

Gruyère Energie SA investira 10 millions de francs pour exploiter l'eau chaude de la STEP de Vuippens

De la douche au radiateur

« STÉPHANE SANCHEZ

Chauffage » Une douche à 37°C, une cuite de linge à 60°C: cette eau « usée » s'écoule jusqu'à la STEP où elle est traitée. Mais elle reste tempérée. A Vuippens, les rejets propres déversés dans le lac de la Gruyère ont une température de 12°C l'hiver et de 18°C l'été. Cette chaleur, Gruyère Energie SA (GESA) entend en partie la recycler. La société mettra en service en 2021 une centrale de récupération de chaleur dans la STEP de Vuippens. De quoi alimenter un réseau de chauffage à distance déployé – dès cette année et par étapes – de Vuippens à Riaz, via Marsens. Coût: 10 millions de francs.

Le potentiel de Vuippens a été révélé en 2013 par une étude du canton. La STEP se classait 2^e, derrière Fribourg et devant Estavayer-le-Lac. Mais le projet est le premier à aboutir. Il fait en effet converger les intérêts de quatre partenaires, qui s'exprimaient hier devant la presse.

5000 habitants touchés

Seul investisseur, GESA trouve dans ce dispositif un moyen d'étendre son réseau, d'accroître sa capacité de production et de consolider sa politique de développement des énergies renouvelables. Les 25 GWh valorisés à la STEP de Vuippens permettront aussi de renforcer l'approvisionnement de Riaz et de Bulle. La centrale pourra chauffer 2500 appartements, indique Dominique Progin, directeur énergie et réseau de GESA.

Deuxième intéressée: l'Association intercommunale du bassin de la Sionge, l'AIS. Elle fournira l'énergie première, exploitée par le système de pompes à chaleur et d'échangeurs de GESA, l'AIS en tirera un revenu d'environ 100 000 fr. par an. Cette ponction de chaleur abaissera en outre la température des rejets dans le lac – un « plus » écologique, relève Claude Bovigny, président de l'AIS.

Le tout ne perturbera pas le traitement des eaux, le prélèvement de chaleur (et non d'eau) intervenant après ce processus. La STEP pourra même exploiter encore mieux le biogaz émanant de



Repéré par le canton (ici Serge Boschung, chef du Service de l'énergie, à dr.), le potentiel de la STEP de Vuippens (son président, Claude Bovigny, g.) sera exploité par GESA (Claude Thürler, directeur général). Charly Rappo

ses boues. Il entrera dans le dispositif prévu, via un système de couple chaleur-force.

Derniers partenaires intéressés: la commune de Marsens et le Réseau fribourgeois de santé mentale (RFSM). La commune confortera son label Cité de l'énergie, qu'elle fêtera samedi prochain. Et ce, « sans dépenser un centime, sauf pour raccorder les bâtiments communaux, vers 2021 », note le syndic David Macheret. Le RFSM, gros consommateur de chaleur (5,2 GWh par an) pourra quant à lui abandonner ses chaudières vieillissantes (gaz et mazout).

EN CHIFFRES

25 GWh/an
L'énergie qui sera récupérée à la STEP de Vuippens. C'est l'équivalent produit par 2,5 mio de litres de mazout par an. Emission évitée: 7750 tonnes de CO₂ par an.

3 mio de francs
Le coût estimatif de la centrale de récupération. S'y ajoutent 7 mio environ pour le réseau, long de 9,2 km.

2021
Mise en service de la centrale. Elle sera exploitée à 100% en 2022.

Conversion inéluctable

Quid du client? Passé le cap du raccordement (de 16 000 fr. pour une villa à près de 50 000 fr. pour un gros immeuble), il dépensera entre 12 et 14 ct. par kWh. « Dans une villa, le chauffage au mazout revient à plus de 22 ct. par kWh, exploitation et amortissement compris », indique Serge Boschung, pour comparaison.

« La centrale pourra chauffer 2500 appartements »

Dominique Progin

Le chef du Service de l'énergie du canton rappelle que le Fonds de l'énergie (cantonal et fédéral) encourage les projets de substitution à l'énergie fossile. En l'occurrence, il injectera entre 1,5 et 3 millions de francs à Vuippens. Le canton soutient en outre chaque raccordement: le coup de pouce peut dépasser 6000 francs pour une villa.

L'enjeu est de taille, poursuit Serge Boschung. En 2050, seuls 10% à 15% de la chaleur produite dans le canton devront provenir d'énergies fossiles, contre 65% environ à ce jour. « Les Fribourgeois dépendent 1 milliard par an pour acquérir des énergies fossiles », ajoute-t-il. Les raccordements aux chauffages à distance, eux, bénéficient davantage à l'économie locale. Et ils offrent une stabilité des prix que le mazout ne garantit pas. »

Bulle veut miser sur la scène

Culture » La ville de Bulle souhaite échanger avec les acteurs culturels locaux. A cet effet, son service de la culture a mis sur pied quatre rencontres thématiques, entre septembre et octobre. Cette initiative marque le lancement du programme Scène+ dédié aux arts de la scène, communiqué hier la ville de Bulle. L'idée est de « favoriser des synergies et dégager des pistes d'actions », mentionne le communiqué.

« Notre objectif est de voir comment la ville de Bulle peut s'intégrer en complément de ce qui existe déjà, comme les écoles de musique, les saisons culturelles ou les festivals », explique Pierre Troillet, délégué à la culture de la ville. Ces soirées se dé-

rouleront à la salle de musique du bâtiment Sainte-Croix, à la rue du Marché, à chaque fois de 18 h 30 à 21 heures. Elles traiteront des arts de rue et du cirque (mercredi 19 septembre), de la pratique de la danse (vendredi 21 septembre), des musiques actuelles (mercredi 17 octobre), ainsi que du théâtre (vendredi 19 octobre). « On dispose pour l'heure d'un montant de 5000 francs au budget pour ce programme », précise Pierre Troillet. A noter qu'une rencontre sur la musique classique et l'art chorale sera organisée ultérieurement. »

CHARLES GRANDJEAN

» Inscriptions à l'adresse pierre.troillet@bulle.ch ou au 026 913 86 44

Le ténor Julian Prégardien en récital

Musique » La Société de concerts de la ville de Bulle propose cinq rendez-vous musicaux cette saison.

Offrir à Bulle une saison de musique classique de niveau international: c'est l'ambition de la Société des concerts de la ville, qui s'attelle depuis quinze ans à inviter des artistes réputés. Vu son budget limité, la saison bulloise se dédie surtout à la musique de chambre. Mais des incursions dans le domaine symphonique ne sont pas exclues. Ce sera le cas à nouveau en 2018-2019, grâce à l'Orchestre de chambre fribourgeois, qui maintient une activité dans les districts fribourgeois et pas seulement dans la capitale cantonale.

La tête d'affiche de cette saison sera donc le ténor allemand Julian Prégardien – voix sublime, sensibilité à fleur de peau – pas inconnu des mélomanes fribourgeois (il a déjà chanté dans le cadre du Festival du lied à Fribourg ou aux Fêtes musicales de Bulle). Le programme du récital qu'il prévoit d'interpréter en octobre est consacré au poète Friedrich Rückert, dont les plus célèbres compositeurs ont mis en musique les mots, à commencer par Schubert, Schumann, Brahms et surtout Mahler. Le pianiste du chanteur, Rudi Spring, est lui-même auteur de lieder contemporains à partir de ses poèmes.

Mais le voyage musical commencera un peu plus tôt, le 23 septembre prochain, avec un récital du violoncelliste fribour-

geois Zoltan Despond, autour de sonates de Beethoven, Prokofiev et Strauss. « Chaque année, nous programmons des musiciens de la région », explique Claudine Gex, présidente. « C'est aussi notre rôle de les soutenir. » En décembre, le concert de Noël donnera à entendre, fidèlement à l'esthétique baroque, l'un des oratorios phares du répertoire de Haendel, *Le Messie*. C'est l'ensemble genevois Gli Angeli, mené par Stephan McLeod, qui est invité à rendre la ferveur de cette partition puissante.

L'Orchestre de chambre fribourgeois jouera également trois pièces célèbres, la *Symphonie « parisienne »* de Mozart, l'*Exultate* de Mendelssohn, ainsi que le *Concerto pour violoncelle* de Saint-Saëns, dialoguant avec le soliste Patrick

Demenga. Un quatuor à cordes marquera la fin de la saison, le quatuor Cambini-Paris, qui monte ses instruments avec des cordes en boyau et change d'archets en fonction de l'époque (classique pour Haydn et Mozart, romantique pour Gounod).

Les concerts auront tous lieu le dimanche à 17 h, dans différentes salles de Bulle, l'aula du CO de Léchère, la chapelle Notre-Dame de Compassion, l'église Saint-Pierre-aux-Liens ou la salle CO2. En attendant peut-être la nouvelle aula du CO de Riaz: Claudine Gex et le comité de la société se réjouissent en tout cas d'en découvrir l'acoustique, en espérant qu'elle soit généreuse pour la musique. »

ELISABETH HAAS

» www.concerts-bulle.ch